

Informations sur

LA VACCINATION CONTRE LA COVID-19 CHEZ LES PVIH*



GÉNÉRALITÉS SUR LA COVID-19

La COVID-19 est la maladie épidémique liée à la diffusion mondiale d'un virus respiratoire, un coronavirus dont le nom scientifique est SarS-CoV2. Le virus se transmet de personne à personne, par les gouttelettes émises lors de la toux, de la parole, de la respiration, et par les mains souillées.

Des formes sévères d'atteinte respiratoire peuvent survenir chez les sujets âgés et les personnes fragiles ou présentant des facteurs de risque particuliers : maladies cardiaques ou respiratoires, hypertension artérielle, diabète, obésité, insuffisance rénale, immunodépression.

Les personnes vivant avec le VIH sous traitement antirétroviral efficace (charge virale indétectable, lymphocytes T4 suffisants) ne présentent pas de risque particulier de forme grave de la COVID-19, en l'absence d'autres maladies associées.**

La prévention du risque de COVID-19 repose essentiellement sur les mesures de protection vis-à-vis de la transmission respiratoire, qu'on appelle les gestes « barrière » : distanciation des personnes, aération des pièces, protection de la toux, port du masque, lavage et désinfection des mains et des surfaces.



La **vaccination** représente également actuellement un moyen très efficace de prévention de la COVID-19, et en particulier de ses formes graves.

* Personnes vivant avec le VIH

** Un taux de lymphocytes T4 (CD4) > 200/mm³ permet d'éviter les Infections opportunistes. En pratique, un taux de CD4 > 350/mm³ est considéré comme suffisant vis-à-vis de toutes les infections (même si avec des CD4 normaux ou suffisants, tout individu peut néanmoins développer une infection).

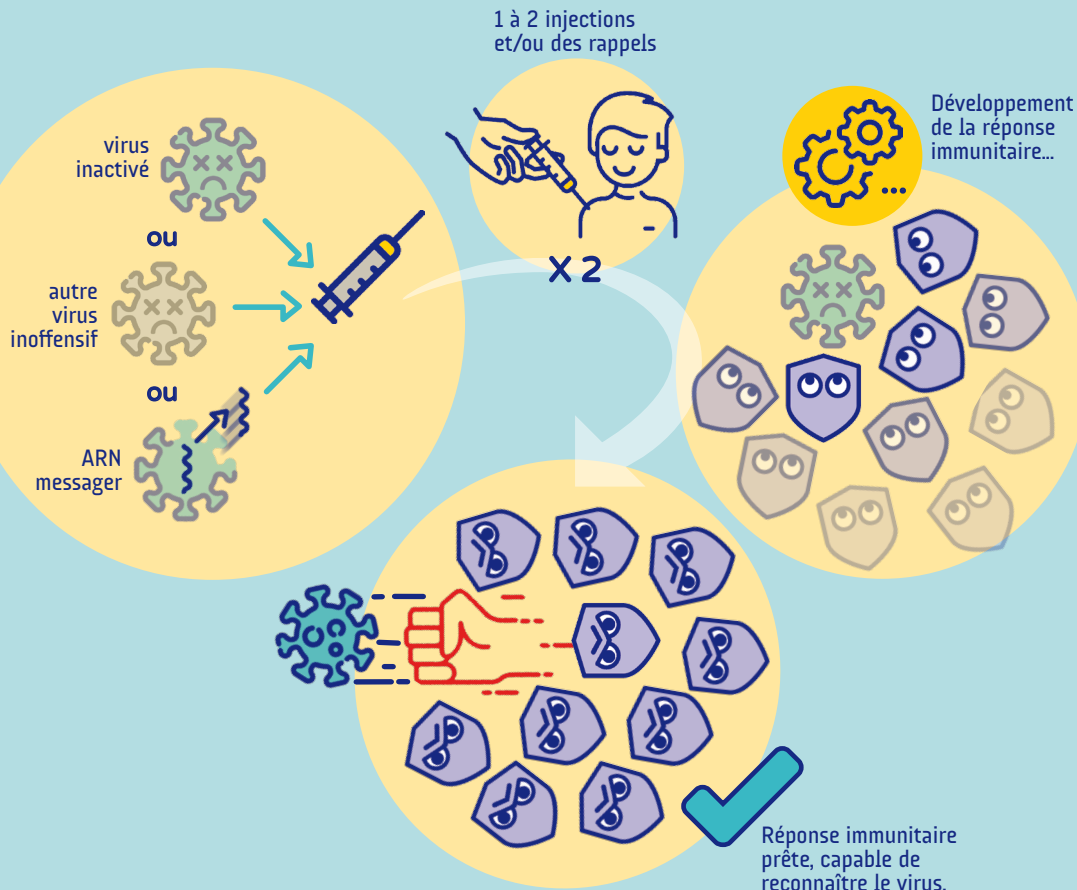
PRINCIPE DE LA VACCINATION

La finalité de tous les vaccins est de permettre à notre corps de fabriquer des anticorps qui nous protégeront si nous rencontrons le virus. Après injection, notre système immunitaire produit alors des anticorps et développe des cellules immunitaires « mémoires », capables de reconnaître le virus. C'est ce qu'on appelle la réponse immunitaire.

Pour développer suffisamment cette immunité spécifique, et la maintenir dans le temps, il est souvent nécessaire de faire une deuxième injection, ou des rappels de vaccin.

Les anticorps produits par le système immunitaire sont très spécifiques à chaque virus et à chacun de ses variants. Les vaccins devront régulièrement s'adapter aux différents variants du virus circulant.

Les vaccins sont soumis à des critères stricts d'efficacité et de sécurité avant d'être utilisés à grande échelle, notamment en France.



DIFFÉRENTS TYPES DE VACCINS

Les vaccins utilisent différents supports et méthodes pour déclencher une réponse immunitaire, c'est à dire la fabrication par notre organisme d'anticorps protecteurs :

injecter l'ARN messenger permet aux cellules de la personne vaccinée de fabriquer elles-même la protéine présente à la surface du coronavirus (protéine Spike dite protéine S). Pendant la maladie Covid 19, cette protéine permet au virus de s'accrocher aux cellules puis d'y pénétrer et de les infecter. La présence de cette seule protéine (et non pas du virus) va déclencher la réponse immunitaire.

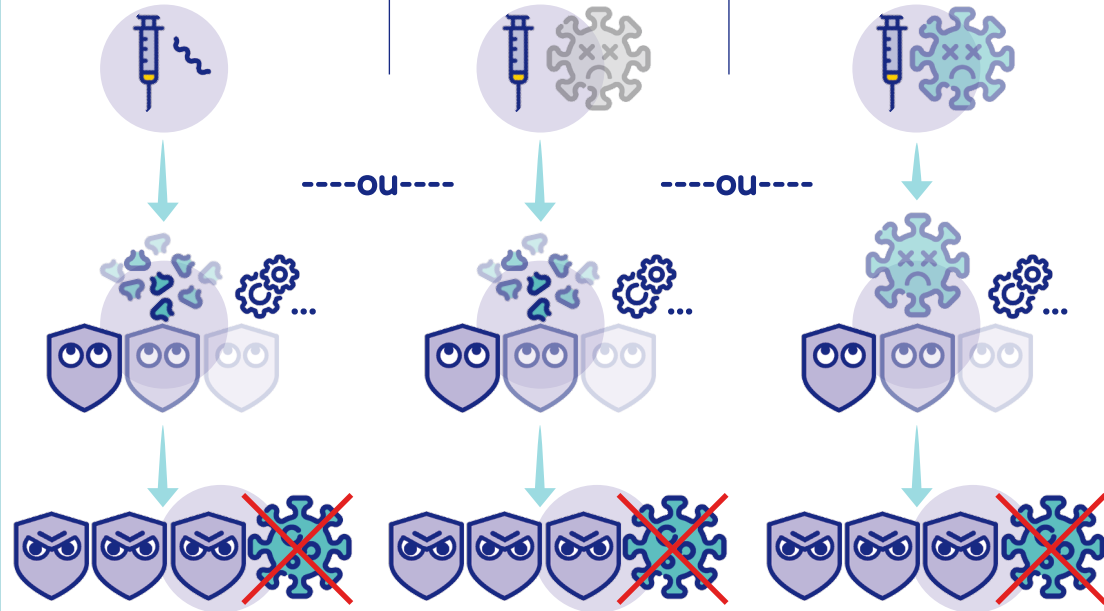
► Vaccins Pfizer Biontech, Moderna

injecter un autre virus totalement inoffensif pour l'homme et inactivé (adénovirus) également capable de synthétiser cette protéine.

► Vaccins Astrazeneca/ Vaxzevria, Johnson et Johnson, Sputnik V

inoculer du Coronavirus inactivé pour que le corps fabrique des anticorps directement contre les protéines de ce virus :

► Vaccin Coronavac



Le taux d'efficacité de ces vaccins est généralement bon (plus de 80 %) notamment pour la prévention des formes graves de la Covid-19.

Plusieurs millions de personnes ont déjà reçu ces vaccins. Les indications, de tel ou tel type de vaccin, évoluent en fonction des études encore en cours, notamment en fonction de leur efficacité sur les différents Coronavirus qui circulent et sur les populations à risque. Elles sont mises à jour régulièrement.



INDICATIONS DES VACCINS CONTRE LA COVID-19

Les seules contre-indications aux vaccins contre la COVID-19 connues à ce jour sont l'existence d'antécédents d'allergies graves et particulières (choc anaphylactique). En cas d'allergie, il est nécessaire de discuter avec le médecin au cas par cas de l'intérêt ou non de la vaccination.

Dans tous les autres cas, il est possible de se faire vacciner, en discutant avec son médecin de la priorité ou non de la vaccination.

À ce jour, les personnes prioritaires pour la vaccination contre la COVID-19 sont les personnes âgées de plus de 70 ans, les personnes âgées entre 50 et 69 ans présentant des comorbidités (diabète, surpoids, HTA, etc..), les professionnels de santé font partie des personnes à vacciner en priorité.

L'infection à VIH sous traitement efficace ne constitue pas une priorité vaccinale.

Il n'y a pas de contre-indication à vacciner une personne immunodéprimée, par exemple PVVIH avec CD4 bas ; il est cependant possible que l'efficacité du vaccin soit alors moins bonne.

Chez les personnes ayant déjà fait une infection par la COVID-19, il existe une immunité « naturelle », persistant de quelques semaines à quelques mois. Il n'est donc pas indiqué de proposer une vaccination avant 6 mois de délai. Les personnes qui ont déjà fait une infection à coronavirus n'ont besoin que d'une seule dose des vaccins qui habituellement nécessitent 2 injections.



PRATIQUE DE LA VACCINATION CONTRE LA COVID-19

Pour vous faire vacciner, vous pouvez :

- ▶ Aller sur le site www.sante.fr ou composer le numéro vert 0800 009 110 (7j/7 de 6h à 22h) pour rechercher le centre de vaccination le plus proche de votre domicile et prendre rendez-vous.
- ▶ Demander à votre médecin de ville ou votre médecin spécialiste s'ils peuvent faire eux-mêmes le vaccin ou vous orienter.

Les créneaux et lieux de vaccination sont progressivement ouverts en fonction de la disponibilité des vaccins.

Avant la vaccination, un entretien médical est réalisé, permettant de vérifier les antécédents, les maladies associées, et la notion de survenue d'allergie dans le passé. Si l'indication est confirmée, la vaccination est réalisée par une injection dans le muscle deltoïde (muscle de l'épaule). L'injection elle-même est très peu douloureuse et rapide (moins de 30 secondes). La vaccination est enregistrée dans le logiciel informatique de la sécurité sociale (Caisse Primaire d'Assurance Maladie).

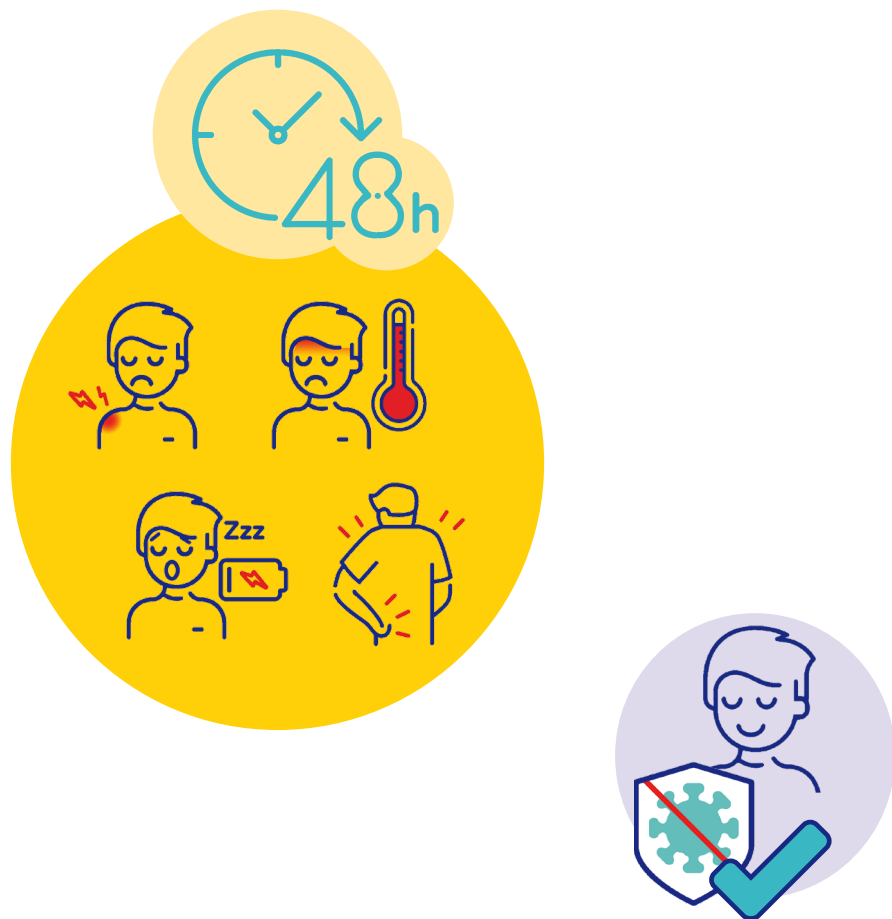


Pour la plupart des vaccins actuellement utilisés, il est nécessaire de faire une deuxième injection afin de renforcer l'efficacité vaccinale et de la maintenir dans le temps. Le délai entre la 1ère et la 2ème dose est variable selon chaque type de vaccin, généralement 3 à 6 semaines pour les vaccins à ARN messager, 2 à 3 mois pour les autres types de vaccins.

À ce jour, la vaccination ne permet pas de se dédouaner des gestes barrière.

EFFETS SECONDAIRES DE LA VACCINATION

Les effets indésirables au site d'injection de ces vaccins, dans les 48 heures, sont fréquents : douleur musculaire au point d'injection ou sensation de cuisson, disparaissant en quelques heures. De même, on peut présenter des signes généraux modérés, traduisant la réaction inflammatoire et immunitaire habituelle à la vaccination : fatigue, sensation de chaleur et fièvre modérée, douleurs articulaires et musculaires. Ces symptômes s'améliorent en quelques jours, et peuvent être atténués par le paracétamol (à condition de ne pas être allergique au paracétamol). Ces symptômes ne sont pas signes d'un problème d'efficacité du vaccin ou de santé.



Des formes sévères d'allergie au vaccin ont été décrites mais sont très rares (1/100 000 vaccinations environ), seulement chez des personnes ayant des antécédents d'allergie sévère.

Après la vaccination de plusieurs millions de personnes dans le monde, y compris de nombreuses personnes fragiles, aucune complication grave et inattendue directement liée au vaccin n'a été décrite pour l'instant en dehors de très rares événements liés à des troubles de coagulation (thromboses, accidents vasculaires) chez des personnes fragiles dont le lien à la vaccination reste discuté.

À plus long terme, il n'a pas été actuellement décrit de complications de la vaccination, et des effets secondaires au vaccin après 4 à 6 semaines sont très peu probables.

À ce jour, nous disposons de peu de données chez les femmes enceintes mais le bénéfice de la vaccination semble supérieur au risque d'une infection chez la femme enceinte. Aussi, l'indication à la vaccination des femmes enceintes est discutée au cas par cas, et alors préférentiellement avec un vaccin à ARN. De plus, jusqu'à aujourd'hui, il n'existe pas de vaccin pour les enfants.

Pour plus de renseignements :

2 numéros verts :

Sida Info Service :
0800 840 800 (7j/7 de 8h à 23h)

Vaccination anti-Covid Info Service :
0800 009 110 (7j/7 de 6h à 22h)

3 sites internet :

www.sante.fr
www.mesvaccins.net
www.vaccination-info-service.fr



**Comité de coordination régionale
de la lutte contre les IST et le VIH**

www.corevihouest.org
01 49 09 47 63
corevihidf.ouest@aphp.fr

Ce dépliant a été réalisé à l'initiative du Bureau du CoreVIH Ile-de-France Ouest avec le concours notamment de médecins des services référents VIH du territoire et de membres d'associations de représentant.e.s de personnes vivant avec le VIH.

MARS 2021